

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

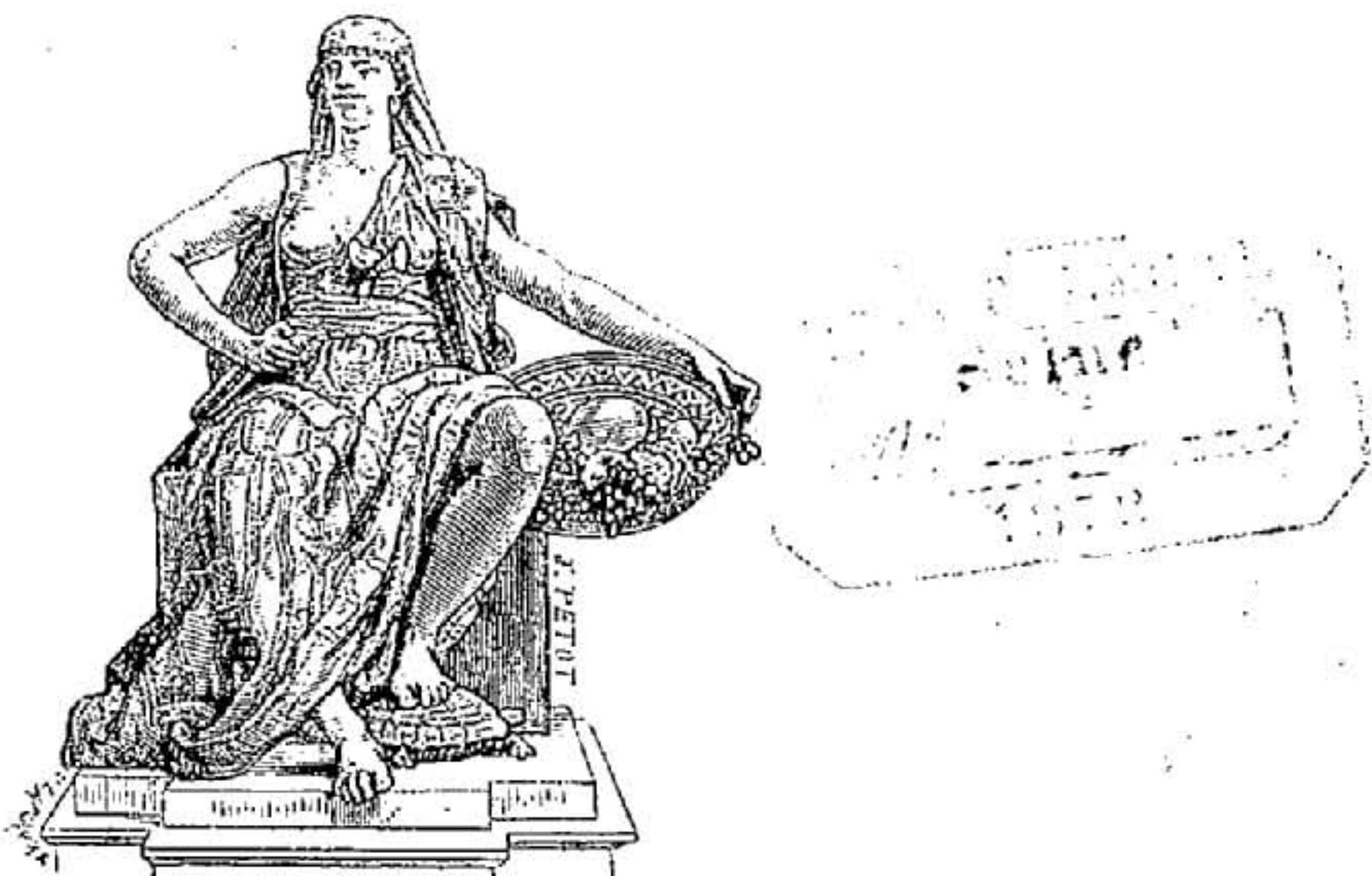
LE PALAIS
DU
TROCADERO

Le Coteau de Chaillot.

Le Nouveau Palais. Les dix-huit mois de travaux.

Renseignements techniques.

38 GRAVURES ET 4 PLANS



PARIS

V^e A. MOREL ET C^e, LIBRAIRES-ÉDITEURS
13, RUE BONAPARTE

—
1878

supérieurs, dont nous venons de parler, et, l'autre, la bordure de face du bassin, tracée en arc de cercle.

Le sol du Trocadéro étant en pente, on comprend que le grand bassin, dont nous décrivons en ce moment la forme, devait avoir sa bordure inclinée. Cette disposition a motivé un effet de mur de soutènement analogue à celui que l'on rencontre si souvent dans les villas italiennes et au parc de Versailles. Cette muraille courbe, variant de hauteur à partir du niveau des eaux jusqu'aux pentes des bordures, produit un agréable effet; elle a permis de donner au dernier déversoir une chute de 3^m50, et en outre a favorisé l'ajustement de mascarons crachant l'eau à des hauteurs variées dans les parties courbes des bassins.

Les piédestaux des angles du grand bassin sont carrés; ils mesurent à leur partie la plus basse 3,^m70 de largeur; leur hauteur est de 2 mètres. Ces piédestaux sont surmontés d'une figure d'animal en fonte dorée. Ces œuvres d'art ont été demandées à quatre artistes différents. Voici les sujets confiés aux sculpteurs désignés par la commission des beaux-arts: 1^o le bœuf (fig. 37), par M. Caïn; 2^o le cheval, par M. Rouillard; 3^o le rhinocéros (fig. 38), par M. Jacquemart; 4^o l'éléphant, par M. Frémiet.



Fig. 36. — Clef ornée du château d'eau de la Cascade.

(Modèle de M. Legrain.)

Le château d'eau, les cascabelles et les bassins, à l'exception du grand, sont fondés sur voûtes. On a pensé avec raison que les nombreux tuyaux qui traversent longitudinalement le Trocadéro et qui sont distribués sous la cascade devaient être accessibles; le sol, d'ailleurs, dans cet endroit, avait été en partie fouillé

et remblayé; les tassements étaient à craindre: établir la presque-totalité de la masse décorative des eaux sur points d'appui et voûtes, c'était faire œuvre de prévoyance et de soin.

La partie du grand bassin qui se trouve directement sur le sol calcaire n'a pas motivé un pareil travail; il a suffi de traverser longitudinalement cette pièce

d'eau par un égout central pour résoudre le problème de distribution des eaux. On sait, d'ailleurs, que l'eau de toute la cascade traverse le Trocadéro, le pont d'Iéna et le Champ de Mars, pour servir aux nombreux besoins industriels et décoratifs de l'Exposition.

Dans les devis primitifs de l'opération, la cascade n'avait pas été prévue dans les conditions de bonne exécution où nous la voyons; le château d'eau et toutes les bordures des bassins devaient être faits simplement en



Fig. 37. — Le bœuf.
(Modèle de M. Cañ, statuaire.)

meulières recouvertes de ciment mouluré; à cette époque on supposait que les constructions du Trocadéro disparaîtraient après l'Exposition. L'étude économique de l'exécution, la bonne volonté de M. le directeur des travaux et le désir de l'entreprise, représentée par MM. Masselin, Tabanon et Violet, de faire en cette partie du palais une œuvre véritablement monumentale, ont poussé à étudier l'exécution de la cascade en pierre de Belvoye (Jura); seulement, au lieu d'employer des monolithes de toute épaisseur, on s'est borné à exécuter l'œuvre à l'aide

de revêtements de blocages assemblés en ciment de Portland. L'opération a été faite à forfait maximum avec un délai d'exécution déterminé. Les dessins, arrêtés au bureau d'agence des travaux, ont été envoyés aux usines de M. Violet à Belvoye, et successivement les divers éléments de ce grand ensemble ont été expédiés à Paris, les uns par le chemin de fer, les autres par bateau. La pose faite dans ces conditions, et grâce à une merveilleuse exécution, bien que loin de toute surveillance, s'est accomplie avec une précision, une



Fig. 38. — Le rhinocéros.
(Modèle de M. Jacquemart, sculpteur.)